

Education Les élèves retrouvent leur niveau d'avant le Covid

PAGE 20

FRANCE

En CP et CE1, les élèves retrouvent un niveau d'avant-crise sanitaire

Les résultats des évaluations nationales ont été dévoilés mardi

Quels sont les effets à long terme de la crise sanitaire sur le niveau des élèves ? Les évaluations nationales réalisées en septembre à l'entrée en CP, en CE1 et en 6^e, viennent apporter des réponses plutôt rassurantes. Si, en 2020, après plusieurs mois d'« école à la maison », les résultats étaient plutôt en baisse en CP et surtout en CE1, il n'en est rien en 2021. Les élèves retrouvent globalement en début d'école primaire un niveau égal, voire légèrement supérieur, à celui de leurs camarades de 2019. « En primaire, l'effet négatif du confinement sur les apprentissages a été gommé », se réjouit Jean-Michel Blanquer dans les colonnes du *Parisien*.

A l'entrée en 6^e, les résultats augmentent légèrement entre 2020 et 2021, comme c'était déjà le cas entre 2019 et 2020. « La crise sanitaire a davantage pesé sur les plus jeunes élèves », constate Fabienne Rosenwald, à la tête du département statistiques du ministère de l'éducation nationale. Depuis 2018, ces évaluations nationales passées par 99 % des élèves de CP, CE1 et 6^e offrent une photographie du niveau en début d'année scolaire. Plus d'un enseignant sur deux déclare

aujourd'hui s'en servir pour détecter les difficultés de ses élèves.

Dans le détail, les élèves de CP ont retrouvé des niveaux de résultats équivalents voire supérieurs à ceux de la rentrée 2019, en français comme en mathématiques.

Parmi les plus fortes progressions, 64,1 % des élèves de ce niveau maîtrisent la compétence « reconnaître des lettres » en 2021 ; ils étaient 57,4 % en 2020 et 59 % en 2019. En mathématiques, c'est sur l'item « comparer des nombres » que la hausse est la plus sensible. La notion est acquise par 79,1 % des élèves en 2021, contre 75,8 % en 2020 et 76,6 % en 2019.

Des écarts réduits

En CE1, la baisse des résultats avait été plus nette que pour les élèves de CP en 2020, mais en 2021, les élèves retrouvent également un niveau comparable à celui d'avant la pandémie. La fluence, la connaissance des nombres et la résolution de problèmes sont même en progrès par rapport à 2019. Ainsi, « lire à voix haute un texte » est maîtrisé par 73,1 % des élèves en début de CE1 en 2021, contre 66,6 % l'année dernière et 71,4 % il y a deux ans. Autre point de satisfaction : les écarts qui s'étaient creusés entre les élèves en éduca-

tion prioritaire et les autres en 2020 sont quasiment revenus au niveau de 2019, en CP comme en CE1. « L'impact de la fermeture des écoles en 2020 sur le niveau des inégalités a été pratiquement résorbé à la rentrée 2021 », se félicite Fabienne Rosenwald.

Les évaluations réalisées en milieu de CP viennent apporter des précisions supplémentaires. Si les écarts entre les élèves en éducation prioritaire et les autres se réduisent entre le début et le milieu de CP, ils augmentent entre le milieu de CP et le début de CE1. Fabienne Rosenwald y voit un effet des vacances scolaires, qui creuseraient les inégalités. Que ce soit pendant les vacances ou les confinements, la fermeture des écoles a des « effets négatifs plus importants sur les élèves issus de milieux défavorisés », met en lumière la responsable.

Les élèves de 6^e ont moins souffert des effets du Covid-19 d'un point de vue scolaire. Leurs résultats sont en légère hausse depuis 2017 en français. En mathématiques, cette amélioration sur cinq ans ne concerne que les élèves hors éducation prioritaire. Néanmoins, entre 2020 et 2021, les résultats en REP + augmentent de 4,8 points en français et de





3,8 points en mathématiques.

Des inégalités persistantes

M. Blanquer salue « *la performance des professeurs des écoles, qui ont su braver des difficultés l'an dernier pour garder les écoles ouvertes* ». Il voit aussi, bien sûr, dans ces résultats, les fruits de sa politique menée depuis cinq ans, notamment les plans mathématiques et français et le dédoublement des classes de CP et CE1 en éducation prioritaire. « *En CE1, les écarts entre l'éducation prioritaire et le reste de l'enseignement public sont globalement plus faibles en 2021 qu'en 2018* », fait valoir Edouard Geffray, le directeur de l'enseignement scolaire.

Même si le système éducatif a réussi à absorber le choc de la crise sanitaire, il n'en reste pas moins toujours inégalitaire. La maîtrise des différentes compétences-clés en français et en mathématiques peut varier de 5 à 19 points selon que l'élève est scolarisé en éducation prioritaire ou non. « Comprendre des phrases lues par l'enseignant » ou « résoudre des problèmes » font toujours partie des notions les plus discriminantes.

Des inégalités qui se retrouvent dans le test de fluence en lecture, réalisé en 6^e pour la seconde année. En REP +, un tiers des élèves lisent moins de 90 mots par minute, soit un niveau de fin de CE2. Ils sont seulement un tiers à atteindre le seuil attendu de 120 mots par minute. Hors éducation prioritaire, un peu plus d'un élève sur deux passe cette barre. Si les effets de la crise sanitaire semblent pouvoir se décliner au passé, la résorption des inégalités reste toujours un chantier d'avenir. ■

SYLVIE LECHERBONNIER

Un plan pour renforcer le latin et le grec

Jean-Michel Blanquer veut renforcer l'apprentissage du latin et du grec ancien, en l'ouvrant, à la rentrée 2022, aux élèves de la voie technologique en lycée et en développant l'enseignement optionnel en 6^e, a-t-il annoncé, lundi, au *Point*. Une mission sera installée dans chaque académie pour « garantir [sa] qualité et [sa] continuité du collège au lycée ». Des annonces qui interviennent dans le cadre d'une déclaration conjointe avec les ministres italien, chypriote et grec chargés de l'éducation « visant à renforcer la coopération européenne autour du latin et du grec ancien ».



